

RHÔNE

Ils veulent rendre les entreprises écolos et responsables

La RSE (Responsabilité sociale des entreprises) est un enjeu en vogue et qui prend peut-être encore plus de sens durant la pandémie de Covid-19.

Pas de certifications mais des labels. L'engagement en matière de responsabilité sociale des entreprises (RSE) est encore bien difficile à évaluer, difficile à définir précisément, mais les choses évoluent. La loi Pacte, promulguée le 22 mai 2019, vise à encadrer davantage les questions sociales et environnementales au sein d'une entreprise et la norme Iso 26000, une norme mondiale – mais donc non certifiable – qui date de 2010, peut être retenue pour évaluer l'engagement social et environnemental d'une entreprise. Elle s'articule autour de sept thématiques qui

font des droits de l'Homme à l'environnement en passant par les communautés et le développement local ou les relations et conditions de travail. Pas de certifications donc, et peu d'encadrement également, et un vocabulaire qui englobe beaucoup de choses.

Un argument marketing aussi

« Hormis pour les très gros groupes qui doivent rendre des comptes dans certains domaines, la RSE est une démarche purement volontaire de la part des chefs d'en-

treprise », raconte Denis Chazallet, responsable performance durable pour la CCI Lyon métropole Saint-Etienne Roanne, qui propose aux entreprises un accompagnement dans leurs démarches RSE.

Mais aujourd'hui, la RSE a bien des avantages qui jouent en sa faveur et qui convaincent de plus en plus de dirigeants de petites, moyennes et grandes entreprises à s'engager. « C'est une démarche très fédératrice au sein d'une entreprise, note dans un premier temps Denis Chazallet. Ça peut être également un vrai levier de croissance par le fait que l'on améliore grâce à

la RSE le bien-être au travail et que l'on peut faire de vraies économies grâce aux démarches environnementales. Et enfin, cela devient un argument auprès des clients mais aussi auprès des collaborateurs pour une entreprise dans des secteurs qui peinent à recruter par exemple. »

Pour accompagner les entreprises vers ces nouvelles pratiques, de nombreux acteurs se sont positionnés et de l'ambition de donner du sens à leur carrière professionnelle et d'innover du sens dans tous les pans des entreprises.

Dossier réalisé par Jennifer MILLET



Photo d'illustration Adobe stock

RSE attitude se développe en Scop

Avant de se spécialiser dans le domaine de la RSE, Sébastien Coquard travaillait pour le groupe April et a œuvré comme consultant en organisation et responsable marketing et communication. Sensible aux questions environnementales, il avait le souhait de travailler autour de projets concernant le développement durable.

En 2010, il quitte son emploi et passe un MBA marketing et développement durable. « C'était une époque où l'on parlait encore peu de RSE mais c'est une notion qui me correspondait déjà », raconte-t-il. Suite à sa formation, il lance son activité et crée RSE attitude, un cabinet de conseils basé à Lyon. « Tout de suite, j'ai voulu aider les entreprises, les accompagner dans leurs démarches RSE. J'ai choisi de me spécialiser dans la RSE et de ne proposer que ça. »

Un réseau d'experts

Dès le départ, Sébastien Coquard est un conseiller indépendant mais il veut travailler en collaboration. Il développe alors un réseau de conseillers et de consultants à travers la France.

« Aujourd'hui, nous sommes cinq, trois dans la région Auvergne Rhône-Alpes, une personne à Toulouse et une autre à Bordeaux », explique-t-il. Pour se constituer, le réseau a choisi le statut de Scop (Société coopérative et participative) au sein de la coopérative Talents croisés basée à Firminy (Loire). « Ce statut répond très bien à nos valeurs, ça m'importe beaucoup », explique l'expert. En plus de dix ans, RSE attitude a accompagné un peu plus de 200 entreprises dans leurs démarches RSE, des PME, ou ETI dans tous les secteurs d'activité.

« L'objectif, c'est de déterminer avec les entreprises, leurs enjeux RSE, de travailler sur l'aspect environnemental, social et la réussite économique de l'entreprise. Nous accompagnons les entreprises jusque dans leur labellisation RSE et nous proposons également des formations. » En 2020, RSE attitude a vu son chiffre d'affaires, que le dirigeant préfère garder secret, augmenter de 25 %. Sébastien Coquard espère maintenant développer son réseau de consultants au niveau national et, dans un second temps, européen tout en « inventant un monde meilleur. »



Sébastien Coquard dirige RTE attitude. Photo Progrès/DR

Territoires actions a déjà accompagné 80 entreprises

« J'ai le sentiment d'être exactement là où je dois être. » Muriel Picy a trouvé sa voie. Après avoir travaillé dans les collectivités locales et dans le secteur bancaire, la chef d'entreprise de 47 ans a décidé, en 2012, de créer son propre cabinet de conseils : Territoires actions.

« Je voulais accompagner les entreprises dans leur développement, les conseiller dans les aides financières dont elles pouvaient profiter, faire, en fait, ce que je faisais dans mon métier de banquière. En 2017, j'ai ajouté le conseil en RSE à mon activité. Cela venait d'une prise de conscience de ma part, explique-t-elle. Pour moi, le rayon d'action d'une petite entreprise – et ce sont les PME qui sont ma cible – c'est son territoire. Et on peut travailler sur l'impact qu'a une entreprise sur son territoire. »

« 30 à 40 % de RSE cette année »

Muriel Picy a fait le choix de travailler seule, tout en s'appuyant sur des partenaires, car elle refuse de trahir son engagement. « J'ai eu l'opportunité d'embaucher mais j'ai eu peur de devoir accepter des missions pour faire entrer de l'argent. Je veux conserver l'intégrité de ce que je fais, travailler avec des clients qui ont la même vision que moi. » Pour répondre au mieux aux besoins de ses clients, Muriel Picy, qui a installé son cabinet dans le 3^e arrondissement de Lyon, multiplie les casquettes et peut fournir une prestation de directeur administratif, établir des



Muriel Picy, fondatrice de Territoires actions. Photo Le Progrès

Blue QSE, une croissance exponentielle

Marine Bouilhol était plutôt confortablement installée professionnellement lorsqu'elle a décidé, il y a quatre ans, de se lancer à son compte et de fonder Blue QSE, installée à Décines. L'idée de la jeune femme de 35 ans est alors de proposer son expertise dans le monde du conseil et de l'audit aux entreprises. Titulaire d'un master en management à l'EM Lyon, Marine Bouilhol a exercé durant plus de dix ans au sein de grands groupes et développé ses compétences dans le domaine de la

certification. « J'ai une grande expertise dans les normes et les certifications et si je me suis spécialisée au lancement de mon activité sur la qualité, la sécurité, l'environnement, je me suis vite tournée également vers la RSE. Ça répond parfaitement à mes valeurs. Je suis convaincue par ces questions-là. »

20 % de RSE

Elle conseille ainsi les entreprises, pour la plupart des PME de la région Auvergne Rhône-Alpes, dans leurs démarches RSE et cela peut aller jusqu'à la labellisation si l'entreprise le souhaite. La chef d'entreprise, qui s'est un temps posée la question de développer sa société en embauchant mais qui préfère attendre de consolider un peu plus son activité, travaille seule mais sait s'entourer. « J'ai une vision très globale et forcément, je ne suis pas experte de tous les domaines de la RSE alors j'embauche des personnes expertes dans leur domaine. »

Aujourd'hui, Marine Bouilhol a déjà accompagné une soixantaine de clients et elle voit son chiffre d'affaires, qu'elle ne préfère pas dévoiler, augmenter tous les ans de l'ordre de 25 %. La partie RSE compte pour 20 % de son activité. « Je suis en train d'atteindre un plafond de verre car ça va devenir difficile de travailler plus. Mais mon objectif, c'est de consolider mon chiffre d'affaires et de continuer de passer par la sous-traitance. J'aime confier des missions à des jeunes entrepreneurs qui se lancent. » Et quand il s'agit de se lancer, Marine Bouilhol sait de quoi elle parle.



Marine Bouilhol a lancé Blue QSE. Photo Progrès/DR

16^e ÉDITION
25 01 2021
L Y O N
#FGE2021

fête de l'ENTREPRISE 100% DIGITAL

PRISE

100% DIGITAL

UN ÉVÉNEMENT

Diffusion
lundi 25 janvier
à 19h sur
leprogres.fr
et sur
cpmerhone.fr

« Vœux de François Turcas, Président de la CPME du Rhône »
« Cérémonie de remise des Trophées »

Inscrivez-vous gratuitement sur www.lafetedelentreprise.fr

UN ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR **LE PROGRES** **cpme69**

La Région Auvergne Rhône-Alpes
edf
CEC
RENAULT
FIDUCIAL
Alta energie

IGRAC
Alphis
KEOLIS
MAÏA
GRUONNEWS
CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne